

# Connectés, puis pucés, étape 1 du cyborg

Mars 2019

Pr Roger GIL

*Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique Nouvelle-Aquitaine*

Il n'est que de visiter le site de *Google Home* pour constater que la liste des objets connectés compatibles avec l'application *Google Assistant* est impressionnante<sup>1</sup>. *Google Assistant* donne accès aux services de *Google Home* dont le principe consiste à commander à la voix des objets connectés grâce à une enceinte micro-connectée, intégrée dans le réseau wi-fi domestique. *Google assistant* peut ainsi être piloté par smartphone, tablette, ordinateur, montre connectée. Il donne un sentiment de puissance puisqu'il permet de commander les éclairages à la voix, grâce à des ampoules connectées, la maîtrise vocale de l'éclairage semblant être devenu un objectif majeur du confort domotique pour plus de deux tiers des américains. Mais, au-delà, il est aussi possible de contrôler vocalement le thermostat des chauffages, de la climatisation, d'ouvrir et de fermer ses portes, de disposer de caméras de surveillance susceptibles de suivre les déplacements de tout intrus et de reconnaître les visages familiers, de commander des prises de courant, des interrupteurs, surveiller à distance la cuisson sous-vide de ses aliments<sup>2</sup>, d'arroser telle ou telle zone de son jardin, de gouverner ses aspirateurs, de choisir sa musique, d'accéder à une infinité de jeux et cette liste n'est pas exhaustive. Toutes ces applications ne sont pas encore disponibles en Europe mais *Google* s'y emploie. Hélas chacune de ces options coûte plusieurs dizaines à plusieurs centaines d'euros, ce qui nécessitera pour les adeptes de l'hyperconnexion, des budgets de plus en plus confortables. Cette étape de la connexion êtres humains/objets en chevauche une autre : celle d'établir un lien organique entre l'être humain et l'environnement dont il veut se servir : il s'agit des puces<sup>3</sup>, de la taille d'un grain de riz, implantées sous la peau, le plus souvent entre le pouce et l'index, grâce à une seringue intradermique ; elles sont proposées déjà aux employés de certaines grandes entreprises américaines<sup>4</sup> : elles permettent de circuler librement dans les locaux de l'entreprise, de payer ses consommations ou ses sandwiches en présentant le dos de sa main aux distributeurs automatiques qui accèdent directement au compte bancaire qu'ils débitent. L'individu est ainsi porteur corporellement d'un code-barres qui est déclaré sécurisé puisqu'il n'émet pas d'informations repérables à distance, ces dernières n'étant accessibles qu'à proximité immédiate de l'individu grâce à un lecteur. Mais ces puces permettent alors d'accéder à une multitude de données, qu'elles soient patrimoniales ou qu'elles concernent la santé. On peut ainsi payer des achats sans formalités, réserver ses billets de train, consulter son médecin, et bien sûr ouvrir à une gouvernance facilitée des objets de sa maison ? Ces puces identifiantes connaissent auprès du public un vif succès en Suède depuis 2015<sup>5</sup>. Elles sont aujourd'hui à nos portes. Les applications paraissent infinies. En 2004, la *Food and Drug Administration (FDA)* avait approuvé l'implantation sous-cutanée de puces à des fins médicales. Depuis, des « cyberpilules » munies de microprocesseurs sont capables, après avoir été avalées, de mesurer des paramètres biologiques et d'envoyer, via la puce connectée, ces informations au médecin. Au cours de l'été 2018, le bruit avait couru que la Sécurité sociale

---

<sup>1</sup> <https://stylistme.com/google-home-tous-les-objets-compatibles/>  
<sup>2</sup> [https://www.amazon.fr/Anova-Precision-Cooker-Bluetooth-WI-FI/dp/B01MZ6Q45C/ref=as\\_li\\_ss\\_tl?ie=UTF8&qid=1504469284&sr=8-3&keywords=Anova+Precision+Cooker&linkCode=sl1&tag=stylistme17-21&linkId=b674ea0bb19bf5c42e090d351424797d](https://www.amazon.fr/Anova-Precision-Cooker-Bluetooth-WI-FI/dp/B01MZ6Q45C/ref=as_li_ss_tl?ie=UTF8&qid=1504469284&sr=8-3&keywords=Anova+Precision+Cooker&linkCode=sl1&tag=stylistme17-21&linkId=b674ea0bb19bf5c42e090d351424797d)

<sup>3</sup> *microchips*

<sup>4</sup> <https://www.weblife.fr/actus/microchip-les-puces-rfid-implantees-sous-la-peau-deviennent-realite>

<sup>5</sup> <https://iatranshumanisme.com/2018/05/15/les-micropuces-passent-sous-la-peau-des-suedois-technophiles/>

envisageait de remplacer la carte vitale par une puce sous-cutanée : il ne s'agissait que d'une fausse nouvelle<sup>6</sup>.

Ainsi l'être humain s'ouvre à un nombre de connexions infinies : maison connectée, santé connectée, sport connecté, jardin connecté, animaux connectés, loisirs connectés, sites d'achats connectés<sup>7</sup>.

Tout est en marche pour ce premier acte de la transformation des êtres humains en cyborgs troquant une puissance d'action et un certain bien-être matériel contre un accès de plus en plus illimité à leur identité et à leur histoire, offertes à une masse anonyme de structures étatiques ou privées, aux missions hétéroclites mais dont beaucoup doivent générer des retombées économiques et financières gigantesques. Alors que ces technologies sont à nos portes, ne serait-il pas temps d'en évaluer les bénéfices et les risques? Tenter de discerner celles qu'il faudrait promouvoir et celles qui ne visent qu'à créer des besoins nouveaux qui à l'écoute de certains témoignages, pourraient conduire à une *cyborgaddiction*, donc à une servitude? Car le choix offert à chaque être humain n'est-il pas de penser sa vie ou de la laisser penser par d'autres ?

---

<sup>6</sup> <https://sciencepost.fr/2018/09/la-carte-vitale-va-t-elle-etre-replacee-par-une-puce-sous-cutanee/>

<sup>7</sup> <https://www.objet-connecte.info/>